

Titre de la communication : Contraception et achèvement du niveau secondaire dans les délais chez les adolescentes sexuellement actives à Yaoundé

Auteur : CHOUAPI KOUAM Nadège

405 : Égalité de genre et autonomisation des femmes dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive

Dans le cadre du programme de développement 2030 des Nations Unies, l'Objectif de Développement Durable n°5 sur l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des filles et des femmes implique non seulement la réduction des inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation, mais également l'optimisation de la formation des filles et des femmes pour leur pleine participation à la force du travail des nations. En effet, la précarité des conditions de vie de la femme par rapport à l'homme pourrait trouver son origine dans l'impréparation de l'avenir de la fille. Dans un contexte camerounais de sexualité précoce (Nganawara & Nguendo Yongsi, 2017), de faible utilisation de la contraception et de fécondité précoce chez les adolescentes (INS & ICF, 2020), notre question de recherche est celle de savoir quelle est l'influence de l'utilisation de la contraception parmi les facteurs de l'achèvement du niveau secondaire dans les délais chez les adolescentes sexuellement actives.

D'une manière générale, l'objectif de cette communication est de contribuer à la connaissance des facteurs de l'achèvement du secondaire dans les délais chez les adolescentes sexuellement actives. Ayant identifié l'utilisation de la contraception comme une variable indépendante importante eu égard à la population cible des études secondaires, cette étude utilise une combinaison de données quantitatives et qualitatives pour identifier les conditions de l'achèvement du niveau d'études secondaires chez les adolescentes ayant débuté leur vie sexuelle à Yaoundé. La prise en compte du délai dans l'achèvement du niveau secondaire des adolescentes traduit la contrainte d'optimiser les ressources rares investies par les ménages et les communautés dans l'éducation de l'adolescente.

Notre questionnement qui interroge le lien causal entre l'utilisation de la contraception et l'achèvement du niveau secondaire à temps chez les adolescentes s'inscrit dans le cadre général de la recherche sur la relation entre la dynamique de la population et le développement socioéconomique. La fécondité se retrouve donc au centre de notre réflexion à travers ses théories dont certaines laissent une part importante à l'utilisation des méthodes contraceptives pour le contrôle des naissances. Le processus de la transition démographique (Henry, 1981), la relation entre la dynamique de population et la situation économique des pays, ainsi que les approches explicatives de la scolarisation tant sous l'angle de l'offre que de la demande d'éducation (Kobiané, 2006) constituent la littérature que nous avons analysée pour appréhender notre problématique. En adoptant une approche culturaliste (Piché & Poirier, 1995), basée sur le changement de mentalité pour impulser le contrôle de naissance à travers la planification familiale, nous faisons l'hypothèse générale que : les caractéristiques du ménage, notamment les caractéristiques socioéconomiques, culturelles et

démographiques agissent sur les caractéristiques individuelles de l'adolescente sexuellement active qui à leur tour déterminent l'achèvement du niveau secondaire dans les délais à travers sa pratique contraceptive.

Les données quantitatives sont issues d'une enquête biographique réalisée en 2011 à Yaoundé. Malgré son ancienneté, cette enquête a le mérite d'avoir collecté de manière longitudinale, les données sur les comportements sexuels y compris l'utilisation de la contraception et les données sur l'évolution scolaire chez les adolescents. La plupart des sources de données comportant ces informations sont transversales. Afin d'actualiser les données sur la connaissance de la contraception et sur la perception du rôle de la contraception parmi les déterminants de l'achèvement du secondaire chez les adolescentes sexuellement actives, des entretiens ont été réalisés en 2022 à Yaoundé à partir de guides spécifiques auprès des élèves du secondaire, des parents, des enseignants et des personnels de santé.

Pour ce qui est des méthodes d'analyse quantitative, compte tenu de la nature de la variable dépendante qui est une durée, nous avons fait recours à des méthodes d'analyses descriptives (courbes de Kaplan-Meier) et explicatives (régression de Cox). Pour le volet qualitatif, une analyse de contenu a été faite des verbatims.

Les résultats des interviews révèlent une définition approximative de la contraception, une bonne connaissance des méthodes contraceptives en général, mais une méfiance vis à vis de la contraception moderne, notamment pour les adolescentes. En effet, tandis que d'une part l'on observe une reconnaissance de l'utilisation de la contraception comme une solution palliative pour la poursuite de la fréquentation scolaire de l'adolescente sexuellement active, d'autre part, l'on constate un rejet de la contraception, synonyme de soutien au libertinage sexuel et cause potentielle de stérilité dans le futur de l'adolescente.

Aux niveaux univarié et bivarié, l'examen de la variation de la variable dépendante permet d'observer que l'achèvement du niveau secondaire dans les délais est un phénomène relativement rare dans la population des adolescentes ayant débuté leur vie sexuelle. Parmi les caractéristiques du ménage associées à l'achèvement du secondaire dans les délais, l'on retrouve la présence d'enfant de moins de six ans dans le ménage, le statut matrimonial du chef de ménage, son sexe, sa religion, son niveau d'instruction, sa situation d'activité, le niveau de vie dans le premier logement de l'adolescente. Celles qui ne sont pas significativement associées à la variable dépendante au seuil de 5 % sont la taille du ménage dans le premier logement de l'adolescente et l'ethnie du chef de ménage. Parmi les caractéristiques individuelles de l'adolescente associées à la variable dépendante, l'on relève son statut matrimonial, sa religion, son âge au premier rapport sexuel et son utilisation de la contraception. La cohabitation de l'adolescente avec ses parents dans le premier logement n'est pas significativement associée à cette durée.

Au niveau multivarié, les résultats du modèle de régression identifient la stabilité familiale, le niveau d'instruction, le sexe, la religion du chef de ménage, le célibat de l'adolescente et son

utilisation de la contraception comme des facteurs de l'achèvement du secondaire dans les délais.

Cette étude comporte quelques limites liées aux données utilisées et aux méthodes choisies pour l'analyse qu'il est nécessaire de relever, notamment l'effet de mémoire des enquêtes peut altérer la qualité des données, l'absence de variables liées à l'offre scolaire et à l'offre de santé en matière de contraception des adolescentes dans la base de données, l'approximation de l'achèvement du secondaire par la déclaration du niveau supérieur qui a eu pour effet de sous-estimer l'achèvement du secondaire chez les adolescentes étudiées, l'ancienneté des données utilisées (2011). En effet, il n'a pas été possible pour nous de trouver une base récente présentant les variables nécessaires pour notre analyse. Ces limites n'affectent de manière significative les résultats obtenus, compte tenu des tendances actuellement observées sur la fécondité des adolescentes et l'achèvement du secondaire dans les délais. La présente étude suscite des études futures sur la même problématique, avec des données récentes et intégrant le milieu rural et d'autres régions. Elle relève également le tabou encore important sur les questions de santé de la reproduction des adolescentes et jeunes (SRAJ) dans le contexte camerounais.

Mots clés : scolarisation, achèvement du secondaire, adolescentes, contraception